



SAFARA

**Revue internationale de
langues, littératures et cultures**

UFR de Lettres et Sciences Humaines
Université Gaston Berger de Saint-Louis

ISSN: 0851-4119

**N°15
2016**

SAFARA N° 15/2016

Revue internationale de Langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef :	Badara SALL, UGB
Corédacteur en Chef :	Babacar DIENG, UGB
Relations extérieures :	Moussa SOW, UGB
Secrétaire de rédaction :	Mamadou BA, UGB

MEMBRES

Abdoulaye	BARRY (UGB)	Maurice	GNING (UGB)
Khadidiatou	DIALLO (UGB)	Fallou	NGOM (USA)
Oumar	FALL (UGB)	Ousmane	NGOM (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2016

ISSN 0851- 4119

SOMMAIRE

An Afrocentric and Feminist Analysis of the Issue of Race and Subalternity in Emecheta's *Second Class Citizen* 1

COULIBALY Aboubacar Sidiki

Le dispositif scénique ou l'écriture scénographique dans *Les Vainqueurs* d'Olivier PY 17

Ignace Bassène

La mythologie et son expression poétique dans *Les Amours* de Ronsard..... 37

Tafsir Mamour BA

L'île de Bahila de Cheik Aliou NDAO ou une pédagogie de la révolution..... 47

Ibrahima BA

Duplicidad de la temporalidad y atemporalidad en la trilogía novelesca de Abel Posse sobre la conquista de América: *Daimón*, *Los perros del paraíso* y *El largo atardecer del caminante* 63

Ndiro SOW

La topografía parisiense en *Susana y los cazadores de moscas* y *Laura o la soledad sin remedio* de Pío Baroja 79

Ndèye Khady DIOP

Bible Translation and Feminism in Burkina Faso: Some Reflections drawn from the Dioula and Mooré Biblical Versions 93

F. Emilie G. SANON-OUATTARA / André KABORE

Etude comparative de l'origine des proverbes wolof et anglais 113

Astou Diop

Micro-violences et incidents à l'école : les violences scolaires comme symptômes de la crise d'un modèle éducatif 137

Mamadou Lamine COULIBALY

Adverbe de négation: place et portée stylistico-sémantique dans la phrase 153

YAO Kouadio Jean

L'apport du français à l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais 171

Youssoupha COULIBALY / Papa Meïssa COULIBALY

L'apport du français à l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais

Youssoupha COULIBALY / Papa Meïssa COULIBALY

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé

Le but de cet article est de sensibiliser les apprenants et enseignants d'anglais et surtout les décideurs quant au rôle important que la prise de conscience nette de la présence du français dans l'anglais dans le domaine du vocabulaire, de la phonétique et de la grammaire peut jouer dans l'apprentissage et l'enseignement de l'anglais. Au vu de ce fait, les auteurs de l'article plaident pour une prise en compte effective de cette réalité linguistique pour consolider l'enseignement de l'anglais en milieu francophone en créant des formations modulaires destinés à des clubs d'anglais.

Mots clés : Anglais – Apprentissage – Enseignement – Français – Grammaire – Linguistique – Prise de conscience linguistique – Vocabulaire

Abstract

The aim of the article is to sensitize learners and teachers of English as well as decision-makers to the significant role that knowledge of French plays in the acquisition of English. There is ample evidence of the presence of French in the areas of English vocabulary, grammar, and phonetics that can be used to foster EFL learning. In view of this linguistic reality, the authors plead for the actual taking into account of language awareness to supplement current English teaching in French-speaking environments by creating specific modules for English clubs.

Keywords: English – French – Grammar– Learning– Linguistics – Language awareness – Teaching – Vocabulary

I. Introduction

Médium d'instruction et « langue étrangère » [l'expression est entre guillemets car il demeure discutable que la langue anglaise nous soit étrangère] utilisée dans les établissements scolaires et universitaires au Sénégal, l'anglais est souvent associé à une discipline qu'il faut apprendre pour réussir des devoirs et examens et passer en classe supérieure. Pourtant, il constitue, à l'ère de la mondialisation, un atout fonctionnel pour l'employabilité, la mobilité internationale et l'accès à l'information (Coleman, 2010). Riche de plus d'un million de mots et parlé par plus d'un milliard cinquante-trois millions

d'individus (The Global Language Monitor, 2016) il compte environs 30% de mots empruntés du français (Lawless, 2015).

Même si nous considérons qu'un mot emprunté d'une langue ne peut être retourné car après tout, la langue apprise se confond, que l'on le veuille ou non, avec « l'être » de l'apprenant. Il nous est par exemple, difficile de nous départir des concepts appris au lycée en littérature ancienne, des mythes comme celui de Sisyphe, Prométhée, de Lysistrata, ou de bribes de poèmes et récitations et autres éléments de la culture française inculqués aux élèves dans les lycées et collèges sénégalais. Il y a là tout un chapitre à écrire, mais il est question ici de se concentrer sur l'essentiel. Ainsi, dans le présent article la thèse suivante est avancée : Le sénégalais qui étudie dans les lycées et collèges, de la sixième à la terminale, et qui a acquis une certaine familiarité avec la langue française, pourrait être mieux préparé ou équipé pour apprendre ou maîtriser l'anglais si, à l'entame des études, des explications et illustrations lui étaient données sur la relation entre le français et l'anglais.

James M. Bourke (2008) après un tour d'horizon de différentes méthodes d'enseigner la langue, déclare ce qui suit :

Research in LA (language awareness) is still in its infancy and it is probably too soon to say which forms may be most effective with different groups of learners. However, we now have a large body of empirical evidence supporting the inductive problem-solving route to linguistic knowledge” Hence the teacher’s role is no longer that of « great guru » - or all-knowing one – but that of facilitator of learning.

Citation qui peut être traduite ainsi :

La recherche dans le domaine de la prise de conscience de faits linguistiques est encore à ses débuts. Et il est peut-être trop tôt pour dire quelles formes seraient les plus appropriées pour différents groupes d'apprenants. Cependant il y a nombre de preuves empiriques pour réconforter la voie inductive de la résolution de problèmes menant à la connaissance linguistique.

Le vocabulaire anglais foisonne de mots latins, soit sous leur forme française, soit qu'ils aient été directement empruntés.

II. Correspondances phonétiques entre l'anglais et le français

La connaissance du français peut assister l'apprenant et l'enseignant d'anglais. Voici des éléments aidant à nous conforter dans notre position : des correspondances phonétiques entre le français et l'anglais par exemple des mots ou la lettre **h** n'est pas muette.

Anglais	Français
Heir	héritier
Honour	honneur

Hour	heure
Honest	honnête

Ces correspondances existent non seulement dans le domaine de la phonétique, mais aussi celui du vocabulaire. Les exemples les plus frappants étant assurément les faux-amis dont voici certains des plus courants avec leur signification usuelle. Les faux-amis (partiels ou non) sont des éléments de l'anglais qui ressemblent au français mais dont le sens est différent :

ANGLAIS	FRANÇAIS
TO ACHIEVE	Accomplir, mener à bien
ACTUAL	Réel
ACTUALLY	En réalité
AGONY	Angoisse, torture
(to make) AMENDS	Dédommager
(to) ANNOY	Contrarier, importuner
APOLOGY	Excuse
(to) ASSIST	Aider
(to) ATTEND	Assister à, servir
AUDIENCE	Auditoire, assistance
BALANCE	Équilibre
BACHELOR	Célibataire
BARRACKS	Caserne
(to) BLESS	Bénir
BRIBE	Pot-de-vin
CARTOON	Dessin animé, caricature
CHANCE	Hasard, occasion
(to) CHARGE	Faire payer, mais aussi accuser
(to) CHASE	Poursuivre
(to) PURCHASE	Acheter
COMMODITY	Denrée
COMPASS	Boussole
COMPETITION	Concurrence
CONFIDENCE	Confiance
CORPSE	Cadavre
(to) CURE	Guérir
(to) DECEIVE	Tromper
(to) DEMAND	Exiger, réclamer
EDITOR	Rédacteur en chef

ESTATE	Biens, domaine
EVENTUAL	Final;définitif
EVIDENCE	Preuve , témoignage
(to) FORGE	Contrefaire; inventer (des histoires)
GUARDIAN	Tuteur
GENIAL	Doux, jovial ...
(to)HARASS	Harceler, tracasser
(to)IGNORE	Ne pas tenir compte de
INTELLIGENCE	Information, renseignement
(to)INJURE	Blessier
JOURNEY	Voyage, trajet
LARGE	Grand, gros, vaste, considerable
LECTURE	Conférence, sermon, cours
LIBRARY	Bibliothèque
(to)MANUFACTURE	fabriquer, confectionner
PATRON	Client, habitué, mecène
PHRASE	locution, expression
PRESENTLY	Bientôt, tout a l'heure
(to)REMARK	Faire remarquer, faire observer
RUDE	Impoli, grossier, primitif
SENSIBLE	Raisnable

Ces correspondances phonétiques et lexicales peuvent être des supports didactiques. La réflexion sur la nature de la langue à apprendre ou à enseigner aide dans l'effort d'acquisition linguistique. Par exemple, si nous examinons le domaine du vocabulaire scientifique, notre thèse gagne en solidité et en utilité pour l'apprenant. Considérons le mot médical anglais *Otorhinolaryngologist* il est constitué d'éléments : préfixe, racine et suffixe.

Ot/o/rhin/o/laryng/o/log/ist

Avec les significations suivantes :

Ot- ouïe Oreille

o- voyelle de combinaison (le plus souvent cette voyelle est la lettre « O » et si le suffixe commence par une voyelle, dans ce cas « O » n'est pas utilisé)

rhin- nez (comme dans « rhinocéros »)

laryng- larynx

logy- étude de

ist- spécialité de

Le mot entier signifie spécialiste des maladies de l'oreille, du nez, de la gorge.

Pour avoir une idée du sens du mot, le lecteur commence par la fin (par le suffixe) ; va au début du mot et continue vers la fin du mot, à droite (droite-gauche-droite)

Ainsi, la connaissance des composantes des mots scientifiques, qui sont souvent les mêmes qu'en français, facilite la compréhension.

III. Apprentissage de l'anglais : les francophones sont-ils plus avantagés ?

Lorsque deux apprenants Wolof (sénégalais et gambiens par exemple) sont mis en face d'un texte en anglais avec des mots qui ne leur ont pas été enseignés auparavant, l'élève sénégalais francophone parvient au moins à deviner leur sens grâce aux ressemblances. Il peut se référer au français qu'il a appris pour se faire une idée de certains mots. Ceci est extrêmement important parce que l'apprenant idéal a été crédité du fait que c'est un preneur de risque calculé, justifié. Certains pourraient rétorquer qu'il faudrait tout d'abord enseigner les langues nationales avant celles des autres. On peut cependant remarquer le fait suivant : beaucoup de ceux qui prônent l'enseignement des langues nationales dès le bas-âge n'y ont pas été formés quand ils étaient à l'élémentaire. Certains ne sont pas convaincus que le jeune apprenant sénégalais est en mesure de manipuler plusieurs langues avec compétence. Le sénégalais dit « intellectuel » ayant reçu un enseignement en français, avec une « seconde langue » au lycée réussit souvent quand il/continue ses études à l'étranger. La connaissance de plusieurs langues fait du sénégalais, produit du système scolaire actuel, un « intellectuel » accompli. Un élève du secondaire au lycée Djignabo de Ziguinchor aura au minimum trois langues alors que l'élève américain, anglais ou français n'aura pas autant de langues dans son répertoire linguistique.

Il serait judicieux de revisiter l'enseignement de l'anglais avec une insistance sur l'explication historique des langues en présence, et avec au programme des cours bien définis de grammaire, vocabulaire et de phonétique anglaise. (Il n'y a pas de cours de vocabulaire.)

Ces innovations pourraient déboucher sur une amélioration du niveau de l'apprenant et sur le long terme sur la « production » de métiers de traducteurs et d'interprètes dont le Sénégal a besoin.

Il s'agit ici « d'aller à l'essentiel et de serrer la réalité de très près pour être pragmatique. Ce qui est attendu des décideurs c'est ceci : réintroduire la version (c'est-à-dire la traduction de l'anglais vers le français) ce qui aura comme visée, entre autres objectifs, la vérification de la compréhension et le raffermissement des acquis ou connaissances. Cette version se ferait quand le texte (écrit ou oral) aura été traité, enseigné dans la méthode propre au professeur au système éducatif ayant reçu l'approbation de l'autorité.

Cette version se ferait dans une atmosphère conviviale où la curiosité, l'initiative individuelle et les doutes sont librement exprimés. La traduction peut même amener les participants à avoir recours à la langue maternelle ou la langue véhiculaire afin d'explicitier et aider à fixer dans la mémoire les éléments linguistiques. Voici à titre d'illustration, quelques expressions:

To be hungry	avoir faim
To be thirsty	avoir soif
To be afraid	avoir peur
To be cold	avoir froid
To be hot	avoir chaud

Là où l'anglais utilise « être » (to be) le français a recours au verbe « avoir ».

Après cette précision, l'intéressé peut aller plus loin et indiquer en passant qu'en Wolof, qui est une lingua franca, ces mêmes expressions sont traduites avec le verbe « être » comme en anglais. Nous savons par expérience que certains apprenants se livrent à cet exercice de comparaison et de contraste.

Un autre élément plaide pour le recours à la réflexion et à la comparaison. Si nous prenons par exemple les termes utilisés communément (comme adjectif et adverbe), nous pouvons voir que ces mots ne désignent pas la même réalité quand nous parlons du français, du wolof et de l'anglais.

Examinons le tableau ci-dessous* l'adjectif utilisé dans cette illustration est **good** en anglais ; **bon/bonne/bons/bonnes** en français et **baax** en wolof :

	Porte la marque du pluriel ?	Porte la marque du genre ?	Porte la marque de la comparaison ?
FRANÇAIS	+ Bons Bonnes	+ Bon étudiant Bonne étudiante	+ Mieux Meilleur
WOLOF	- Baax	- Baax	+ Gënabaax
ANGLAIS	- Good	- Good student	+ Better, best

* Les signes : + signifie « présence » ou « acceptation » / - signifie « absence »

Les enseignements que nous pouvons tirer de ce tableau comparatif simple, c'est qu'en anglais, ce que nous appelons adjectif ne correspond pas exactement au terme **adjectif** et que quand nous utilisons les termes verbe, adjectif, adverbe, nous devons le faire avec prudence et nous garder de porter des jugements hâtifs. Des éléments linguistiques peuvent

superficiellement sembler identiques mais peuvent quand on y prête attention être tout à fait différents.

Une autre analyse pourrait être menée en ce qui concerne ce même terme : adjectif ; ceci pour expliquer à l'apprenant pourquoi dans 300ans (Trois **Cents** ans = three **hundred** years), le terme **hundred** ne prend pas « s » en anglais.

Considérons ce qui suit :

A. Place de l'article	B. Place de l'adjectif	C. Place du nom
A	good	student
Four	hundred	books
Two	dozen	eggs
Five	two-hour	lectures
Three	morning	papers

Tous les termes figurant dans la colonne réservée à l'adjectif ne prennent pas "s". «**Morning** » est un nom, mais puisqu'il est à la place de l'adjectif, il est considéré comme un adjectif. Par conséquent dans l'analyse, ce qui est important c'est la fonction non la forme. Par exemple un juge peut être une femme, un homme, une personne grande, petite etc. mais c'est un juge. « L'adjectif » est invariable en anglais, donc tous les mots qui peuvent aller dans la colonne B sont invariables.

Par conséquent dans l'apprentissage de la langue seconde, nous pouvons expliquer d'une manière rationnelle, lucide, non-intuitive le fait que 3000ans se dise « three thousand years » (sans « s » à « thousand » parce que thousand qui est à la place de l'adjectif est donc un adjectif.

Le français offre aussi l'illustration du bien-fondé de l'utilisation ou de l'appel à la comparaison et à l'explication. En effet, nous remarquons qu'en français tous les noms terminés par le suffixe *-age* sont au masculin. Par exemple, un adage, échafaudage, plumage (bien qu'on dise une plume), rasage, clivage etc. Donc nous pourrions dans l'explication des points de grammaire dans l'enseignement du français, par exemple indiquer à l'apprenant qu'à part un nombre très faible de mots, tous les mots terminés en *-age* sont au masculin. Vu que beaucoup de francophones sénégalais rencontrent des difficultés dans le maniement de *le, la* (le genre). Cela signifie qu'il faut une approche de l'enseignement favorisant l'identification de caractéristiques facilement assimilables, parce que logiquement explicables.

L'enseignement du vocabulaire pourrait se faire par champs sémantiques. Il faut tout d'abord préciser que des linguistes ont identifié deux genres de vocabulaire (actif et passif) le vocabulaire actif est celui qui est réellement et souvent utilisé et le passif, celui qui ne l'est

pas mais qui est reconnu quand il est lu ou entendu. Il faut effectivement dans l'emploi du temps de l'enseignant les cours suivants :

- une heure de grammaire anglaise (avec insistance sur les notions **temps**, aspect, ordre des mots, ceci d'une manière contrastive) ;
- une heure dédiée exclusivement à la sémantique anglaise par champs sémantiques avec des notions de prononciation et de transcription.

Le cours d'anglais devrait en conséquence être subdivisé en cours de phonétique anglaise (de prononciation et de transcription) de grammaire et de vocabulaire avec un système d'évaluation pertinent.

Et qu'est ce qui justifie la création, l'existence d'un cours de vocabulaire à part entière dans un syllabus d'anglais ?

IV. Exploitation des ressemblances et différences systématiques

Il est important de préciser la nature de l'anglais par rapport au français à nos apprenants francophones. Pour Henriette Walter (2001) :

C'est un bouleversement complet que l'on constate dans cette langue d'origine germanique après trois siècles qui séparent la venue des Normands de l'épisode de Jeanne d'Arc. L'anglais ressemble alors étrangement au français car des masses de mots français avaient si bien pénétré en anglais qu'ils font aujourd'hui encore de l'anglais la plus latine des langues germaniques.

Le vocabulaire anglais est plus riche en ce sens que, quand pour exprimer un concept nous avons un ou deux mots en français, en anglais nous en avons un plus grand nombre du fait que l'anglais tire son vocabulaire de la souche germanique et de la souche latine (Chrystal, 1987). Le vocabulaire anglais est souvent doublé d'un vocabulaire français. Cela date de l'époque de l'invasion normande. Quand par exemple le conquérant normand avait un mot tiré du français, l'anglais avait un mot indigène, comme l'illustre ce tableau :

Mots tirés du français	Mots indigènes anglais	Mots français
Mutton	sheep	mouton
Beef	ox, cow, bull	bœuf
Veal	calf	veau
Pork	pig, swine	porc

Nous savons que l'anglais et le français ont comme ancêtre PIE (Proto Endo European) une langue qui a existé mais qui n'a pas laissé des traces écrites. C'est par la « reconstruction »

que des linguistes sont parvenus à donner des caractéristiques à cette langue. L'anglais fait partie de la famille germanique, comme l'allemand, le hollandais. Alors comment se fait-il qu'il y ait autant de mots ressemblant au français dans la langue anglaise ? Les raisons suivantes sont avancées par les linguistes :

1. Ce qu'on appelle l'Angleterre fut une colonie romaine et pendant plusieurs siècles le latin qui est apparenté au français (pour simplifier) fut la langue officielle et celle de l'Eglise ;
2. En 1066, avec l'invasion normande par Guillaume le conquérant, le français normand, le français ancien fut la langue officielle en Angleterre. Il est dit qu'à la cour du roi le français était utilisé et que beaucoup de reines d'alors étaient originaires de France ;
3. Il y'a aussi la période de la renaissance qui a suscité un engouement pour le français. Donc pendant ces « colonisations » le français était la langue officielle, celle de l'administration, de la justice, du commerce. Il faut souligner qu'en ces temps-là la population, les gens ordinaires continuaient à parler leur propre langue, non le français.

Le tableau suivant nous donne une idée des correspondances entre le français et l'anglais :

ANGLAIS	FRANÇAIS
Haste	Hâte
Beast	Bête
Crest	Crête
Paste	Pâte
Cost	Côte
Host	Hôte
Hospital	Hôpital
Task	Tâche

La réalisation de ces faits linguistiques doit être mise à profit. Si des apprenants arrivent à l'université et ne sont pas très performants en grammaire, en vocabulaire ou en phonétique anglaise c'est peut-être tout simplement parce qu'en amont, à l'entame des enseignements, ces matières ne sont pas enseignées d'une manière systématique. Les sénégalais qui ont étudié au lycée le thème et la version en général, n'éprouvent pas des difficultés dans ces matières où l'on fait appel à la **réflexion**, et à la **comparaison**. Dans l'apprentissage des langues des éléments comme l'intuition, l'expérience du maniement de la langue (acquise avec la pratique de la langue maternelle ou d'une langue seconde, comme c'est le cas de beaucoup de sénégalais francophones), l'analyse mentale (à l'instar du calcul mental), l'aptitude à la mémorisation (acquise dans l'apprentissage du coran pour beaucoup), les

tables de multiplication, la réflexion et la comparaison intuitive ou explicite sont mis en œuvre.

Il s'agit dans une approche holistique de ne pas priver l'apprenant ou l'enseignant des outils ou béquilles dont consciemment, ou sans s'en rendre compte, il dispose. Il s'agit là d'une révolution, d'un changement radical. Il s'agit de permettre officiellement à l'enseignant d'anglais de procéder à une traduction de l'anglais vers le français (version) à la fin du « traitement » d'un texte. L'enseignant peut même être autorisé à avoir recours à la langue maternelle ou lingua franca (le wolof pour beaucoup de sénégalais) pour expliciter ou renforcer la « fixation » du concept ou du terme étudié. Il s'agira aussi, en ce qui concerne l'apprentissage ou l'enseignement de l'anglais au secondaire de s'appuyer sur la connaissance du français. Il s'agira d'expliquer ces termes très importants parce que pouvant être source de confusion. En français quand nous disons *TEMPS* cela peut signifier le temps qu'il fait (chaud, froid, pluvieux, ensoleillé etc.) que l'anglais traduira par *WEATHER*. Le temps d'un verbe, traduit en anglais par *TENSE*. Le temps (qui s'écoule) rendu en anglais par *TIME* (avec bien sûr en anglais, *how many times ?* combien de fois ? ce qui pourrait ajouter à une confusion possible). Il s'agira par exemple d'expliquer à l'apprenant que *TENSE* est un outil linguistique, un terme utilisé pour rendre des concepts comme la non-réalité (ce qui est fictif) le doute, la politesse etc.

Pour l'illustrer prenons comme exemple le terme *PAST TENSE*. Dans la phrase *If I had money now, I would buy that house*. Si j'avais de l'argent maintenant, j'achèterais cette maison/

« If I had » signifie qu'au moment où je vous parle « je n'ai pas » ;

Donc ce que nous appelons « past tense » ou « passé » est utilisé pour indiquer la « non-réalité » et ce n'est pas une condition. Dans notre exemple le *now* indique le temps présent. En anglais : *present TIME* indique le temps chronologique. Ex : *How much time do we have left ?* « Combien de temps nous reste-il ? »

Toujours dans le domaine de la grammaire, il s'agira de dresser en français et en anglais un simple tableau comparatif :

ENGLISH	FRANÇAIS
PRESENT SIMPLE	PRESENT
She always comes late Habit	Elle arrive toujours tard. Habitude
Water boils at 100°C. Scientific truth	L'eau bout à 100°C Vérité scientifique
..as soon as he arrives. (present)	dès qu'il arrivera (future)

PRESENT PERFECT	PRESENT
She has been working for two hours	Durée Elle travaille depuis deux heures
She has worked here.	Elle a travaillé ici. (passé composé)
Wait till/ until I have finished	Subjonctif présent Attendez que je finisse
As soon as she has finished.	Futur antérieur Dès qu'elle aura fini

SIMPLE PAST	PASSÉ SIMPLE
The war broke out in 1939	La guerre éclata en 1939
PASSE COMPOSÉ	
La guerre a éclaté en 1939	
IMPARFAIT	
La guerre éclatait en 1939	

SIMPLE PAST	IMPARFAIT
She worked late	Elle travaillait tard
CONDITIONAL	CONDITIONNEL
She said she would call me as soon as she came .	Elle a dit qu'elle m'appellerait dès qu'elle arriverait .

Un autre concept non moins important à examiner est l'ordre des mots en anglais et en français. Ex : Green light et light green.

Ainsi l'étude ou l'examen des différences systématiques entre l'anglais et le français peuvent favoriser la rétention.

V. Quelques Propositions pour améliorer les enseignements-apprentissages dans le domaine de l'anglais au Sénégal

De même qu'il y a des tireurs et des tireurs d'élites, des établissements d'excellence, il devrait y avoir aussi des classes d'excellence, des classes d'élites sous formes de club d'anglais pour préparer les apprenants à aller dans les meilleurs établissements scolaires ou universitaires. Ceci passera par une formation holistique et atomiste en même temps. Les élites intellectuelles de toutes couches sociales, ethniques ou religieuses devraient être équipées pour intégrer n'importe quelle université américaine, canadienne, australienne où l'anglais est la langue de travail.

Il s'agit, (au risque de rabâcher les termes de Senghor) de s'enraciner, de s'ancrer dans la culture nationale mais aussi se familiariser avec la culture dite occidentale, à travers l'anglais, le domaine qui nous préoccupe dans ce contexte.

Ce contenu de syllabus d'élite serait enrichi par des formations modulaires (une dizaine d'heures). L'enseignant pourrait par exemple enseigner sous une forme plus explicite des éléments linguistiques qui sont souvent enseignés et expliqués au hasard de textes choisis et qui sont présents en français et en anglais.

Exemple de préfixes latins	Signification	Exemple en anglais	Exemple en français
Ab-	« loin de »	Absent, abdicate	Absent, abdiquer
Ac-, ad-, ag-	« vers, près »	Accuse, adverb attack	Accuser, adverbe Attaque
Ante-	« avant »	Antedate, antebellum	Antenatal
Bi-	« deux »	Biennial	Biennale
Circum-	« autour »	Circumnavigate,	Circonstance
Col-, com-	« avec », « similaire »	Colleague, conceive	Collègue, concevoir
Contra-	« contre »	Contrary	Contraire
De-	« revers, bas » Enlever	Degrade	Dégrader
Inter-	« entre »	Intercede	Intercéder
Il-, im-, in-, ir-	« non »	Illicit, inhuman	Illegal
Exemple de préfixes Grecques	Signification	Exemple en anglais	Exemple en français
a-	« sans »	Amoral	Amoral
Ambi-, amphi-	« autour sur les Deux cotés »	ambidexvious	Ambidextre
Ana-	« arrière, apposé » « à l'opposé »	Anachrinism	Anachronisme
Anti-	« contre »	Anticoagulant	Anticoagulant
Meta-	« au-delà, changé »	Metamorphosis Metaphysics	Métamorphose Métaphysique
racine grecques	signification	Exemple en anglais	Exemple en français
Anthropos	Homme	Anthropology	Anthropologie

		Misanthropy	Misanthropie
Arkhow	« règle, rang le plus élevé »	Matriarch	Matriarche
Archaeo	« tôt, vieux »	Archeology, archaic	Archéologie, archaïque
Auto	« soi »	Autograph, automatic	Autographe, automatique
Bios	« vie »	Biography, biology	Biographie, biologie
Biblion	« livre »	Bibliography, bibliophile	Bibliographe, bibliophile
Cracy, crat	« règle » « adepte d'une règle »	Democracy, bureaucracy	Démocratie bureaucratie
Demos	« peuple »	Democracy, demagogue	Démocratie, démagogue
Eu	« bon »	Euphemism	Euphémisme
Graphhein	« écrire »	Graphic	Graphique
Khroma	« couleur »	Monochrome	Monochrome
Latreia	« adorer » « service »	Idolatry	Idolâtrie

Des listes de ce genre concernant les racines et les affixes latin (donc français) peuvent être dressées et apprises pour **une acquisition efficiente du vocabulaire formel ou scientifique**.

En effet, l'anglais fait souvent usage d'affixes, de racines, de nom de personnes pour créer des mots, le français aussi. C'est le cas de nos langues nationales (Coulibaly, 1999). A titre d'exemple, pour désigner l'avion, le bateau, le train et la pirogue le *pulaar* utilise l'équivalent de pirogue « **laana** » comme mot « pivot », central. L'**avion** sera traduit par « pirogue qui vole », le train par la pirogue qui roule sur terre et le bateau la pirogue sur l'eau. Le fait que le mot « laana » revienne dans ces termes est dû au fait que le fleuve Sénégal joue un rôle important dans la vie des riverains pulaars.

Dans le même ordre d'idée, l'apprenant doit être conscient du fait que les éléments linguistiques utilisés sont en fait des outils pour exprimer des réalités. L'anglais fera usage des éléments suivants : les parties du corps par exemple *arm, head, eye, foot, elbow* pour en faire des verbes.

En ce qui concerne l'apprentissage du vocabulaire scientifique médical, la première étape est de savoir reconnaître les racines les plus courantes relatives aux structures anatomiques, maladies, procédures, couleurs, en divisant chaque mot en ses différentes composantes, et de les remettre ensemble pour en découvrir le sens en général. On ne peut pas mémoriser tout le

vocabulaire médical du dictionnaire, mais se familiariser avec les racines et affixes est d'une grande assistance.

A titre d'exemple dans le mot *glycemia* la racine *glyc-* signifie sucre ou sucrée. Quand nous ajoutons la voyelle de combinaison (qui sert à relier deux éléments), en général c'est la voyelle « *O* », nous avons la forme de combinaison *glyco-*, la racine *hem-* signifie sang et finalement le suffixe *-ia* qui signifie *état* ou *condition*. Ainsi le mot *glycemia* signifie présence de « *sucre dans le sang* » en français « *glycémie* ».

Dans le cours d'anglais proposé, l'apprenant doit être aussi mis au courant de certains faits qui peuvent le tromper ou l'induire à l'erreur. Par exemple, les mots dont l'orthographe ressemble à celle du français mais dont on ne prononce pas certaines lettres :

- P psychic, psychiatry, receipt
 pseudonym, psychology
- B tomb, doubt, subtle], debt
- H honour, honorable, honest
- K knife, knee
- C muscle

Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce fait ? Lorsque l'apprenant « cherche » un mot, il aura à sa disposition un vocabulaire purement germanique et un autre tiré du latin (ou du français en ce qui nous concerne). Les précautions à prendre c'est bien sûr les apparences trompeuses ou les faux-amis (cités plus haut) dont l'apprenant doit se méfier.

Les correspondances phonétiques suivantes doivent aussi être enseignées :

Anglais	Français
Motion	Motion
Erosion	Erosion
Pressure	Pression
Village	Village

Dans cette approche éclectique à la fois holistique et atomiste, il faut clarifier certains concepts. Nous allons les illustrer en choisissant des éléments de divers horizons et en donnant l'exemple d'une leçon à des débutants francophones.

En général quand nous commençons l'anglais en classe de sixième, nous débutons avec des textes ou des dialogues où sont présentés le vocabulaire, la prononciation de mots clés, des points de grammaire, le tout suivi d'exercices, de la pratique. Tout cela est tout à fait acceptable. Ce qui est suggéré ici, c'est de systématiser l'approche éclectique (holistique et atomiste), la comparaison et le contraste au niveau général et spécifique. Il faudra, après avoir

enseigné, étudié, examiné le contenu choisi par l'administration (sous forme de manuel en usage dans les établissements scolaire) ou les textes choisis par l'enseignant, consacrer une heure à une séance de « renforcement » (à défaut d'un meilleur terme). Dans ces séances seront traités : le vocabulaire par champs sémantiques, la grammaire et la prononciation sous une forme contrastive.

Nous avons remarqué qu'officiellement dans les classes de sixième le vocabulaire, la grammaire et la phonétique anglaise ne sont pas enseignés d'une manière systématique, séparément mais au gré des textes qui sont présentés, comme mentionné plus haut.

En ce qui concerne l'enseignement de la **grammaire** sous l'optique holistique et atomiste (insistant sur la réflexion) il consiste en la présentation explicite et le recours aux connaissances linguistiques acquises (ou supposées acquises) par le francophone. Les concepts comme le *genre*, le *nombre*, l'*ordre des mots*, les *temps* seront abordés d'une manière explicite avec des illustrations. Et pour ce qui est du vocabulaire, les champs sémantiques devront être choisis. Quant à la prononciation, les sons seront étudiés individuellement avec leur représentation orthographique. La **culture** doit aussi être abordée dans ce cadre-là, d'une manière contrastive.

VI. Conclusion

En guise de conclusion, nous disons que dans le domaine de l'enseignement de l'anglais au Sénégal, dans les premières années d'étude de cette langue, l'apprenant a souvent été privé de ressources pouvant l'assister grandement dans son apprentissage. A cause de la mise en pratique stricte d'une approche « communicative », l'accent semble avoir été mis sur une compréhension plus intuitive qu'explicite. L'on n'a pas souvent, ou pas du tout, fait appel à la connaissance linguistique tirée du français, la langue officielle. Peut-être par souci d'éviter les interférences et l'habitude de la traduction systématique de ce qui est acquis, comme dans la méthode révolue de la *grammaire-traduction*. Dans cet article nous disons que dans l'enseignement ou l'apprentissage de l'anglais il faudrait aménager un temps pour une réflexion faisant appel aux compétences ou expériences de nos langues surtout le français. Ceci pourrait se faire sans « bousculer » l'emploi du temps. Dans la pratique nous invitons non à un changement de paradigme, mais à une évolution, une ouverture. Ce qui se traduirait en pratique par la création d'un syllabus d'excellence pour un « club d'élite ». Dans ces clubs d'anglais seraient invités des élèves aux moyennes générales élevées qui recevraient des formations modulaires, au sein de l'établissement. Ces activités ou formations consisteraient à recevoir des cours de morphologie, phonétique, grammaire avec la possibilité de discuter d'une façon contrastive. Il s'agit aussi pour l'enseignant dans sa classe de pouvoir, ou d'être autorisé à consacrer un moment à la fin de l'enseignement d'un texte : une séance d'une trentaine de minutes à expliciter, développer des points de la leçon et de permettre à l'apprenant de poser des questions concernant ses préoccupations linguistiques sur les leçons

passées pour avoir des réponses à ses propres questions en prononciation, vocabulaire et grammaire. Il faudrait donc confectionner un syllabus pour chacune de ces disciplines.

Il s'agit ici, juste d'attirer l'attention des décideurs, des apprenants et enseignants sur le fait que la connaissance du français renforce les compétences en l'anglais. Au 21ème siècle, celui de la mondialisation ou les supports foisonnent sur l'Internet, il s'agit de renforcer notre système d'enseignement des langues pour continuer à favoriser la génération d'intellectuels compétents dans au moins trois langues véhiculaires dont le français et l'anglais. Nous dirons comme James Bourke (2008): «*the teacher's role is no longer that of "great guru" - all-knowing one- but that of facilitator of learning* ».

Le rôle de l'enseignant passe de celui de Guru omniscient à celui de facilitateur.

Bibliographie

- Bourke, J. M. (2008). A Rough Guide to Language Awareness. *English Teaching Forum*, 46 (1).
- Crystal, D. (1987). *The Cambridge Encyclopedia of Language*. Cambridge CUP.
- Coleman, H. (2010). *English in Development*. Consulté le Novembre 23, 2016, sur www.teachingenglish.org.uk/transform/books/english-language-development
- Coulibaly, Y. (1999). Some morphosyntactic reflexes of transitivity in Wolof. *Annales de la Fac. des Lettres et Sciences Humaines de Dakar*, 29.
- Lawless, L. K. (2015, Octobre 16). *How French Has Influenced English*. Consulté le Novembre 14, 2016, sur <http://french.about.com/od/vocabulary/a/frenchinenglish.htm>
- *The Global Language Monitor*. (2016). Consulté le Novembre 28, 2016, sur <http://www.languagemonitor.com/no-of-words/language-stats/>
- Walter, H. (2001). *Honni soit qui mal y pense, l'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*. Paris : Robert Laffont.